

Hélas ! la reine n'a vu que trop juste, pour l'Autriche comme pour la France !

*Italie. Découverte d'un manuscrit.* — On vient de découvrir à la bibliothèque ambrosienne de Milan, dans un manuscrit des treizième et quatorzième siècles, côté O, 39 *sup.*, 27 feuillets palimpsestes, dont l'écriture primitive est la grecque minuscule du dixième siècle. Les pages reconstituées contiennent presque sans lacunes onze psaumes de l'édition des Hexaples d'Origène, suivis d'une reproduction du texte des Septante et d'une chaîne de commentaires patriotiques. Jusqu'ici on n'avait de l'œuvre si célèbre du grand docteur d'Alexandrie que des citations isolées, recueillies dans les ouvrages des Pères. La découverte d'un fragment considérable, transcrit au dixième siècle, prouve que l'œuvre n'avait pas entièrement péri aussitôt qu'on le croyait, et donne lieu d'espérer qu'on pourra retrouver encore d'autres parties du même travail.

Le Cardinal Manning et son historien Purcell. — L'historien du grand Cardinal dit s'être beaucoup inspiré des récits à lui faits par M. Gladstone. Une méprise de ce dernier lui a fait calomnier son héros, au grand scandale des catholiques et des anglicans eux-mêmes. L'article publié par M. Francis de Pressensé, dans la *Revue des Deux-Mondes* du mois de mai, y fait une allusion fâcheuse. Il serait important de mettre fin à cette erreur. Voici ce qu'on lit à la page 401 du livre de l'abbé de Madaune :

« Manning entretenait des rapports d'amitié avec Gladstone. Tous deux causaient, un jour, des convertis à Rome, en 1845. Quel lien peut-il avoir existé, demanda Gladstone, entre des hommes si dissemblables ? » Manning répliqua : « *The Want of truth*, le besoin de vérité. » M. Purcell, par son orthographe, nous a servi « le manque de sincérité ». Gladstone ne fut pas seul à se souvenir de ce propos. Manning, dans une lettre à Lockhart, quelques années plus tard, ne prévoyant certainement pas qu'il allait réfuter la malveillance posthume d'un faux ami raconte cet incident et il ajouta : « *Gladstone looked so surprised and I was surprised to see him so bewildered by such an obvious fact.* Gladstone parut fort surpris et j'étais surpris moi-même de le voir à ce point bouleversé par un fait aussi